

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 2007

Cipières – Église Saint-Mayeul

Fabien Blanc



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6682>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Fabien Blanc, « Cipières – Église Saint-Mayeul », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6682>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cipières – Église Saint-Mayeul

Fabien Blanc

Identifiant de l'opération archéologique : 8119 et 8187

Date de l'opération : 2007 (SU)

Inventeur(s) : Blanc Fabien (AUT)

- 1 L'église paroissiale de Cipières fait l'objet, depuis plusieurs années déjà, de projets de restauration à l'initiative de la municipalité suite à un état général de dégradation de l'édifice. La première tranche de restauration concernait les sols qui présentaient à plusieurs endroits des déformations dues à la présence sous-jacente de plusieurs caveaux alors scellés par un carrelage récent. Parallèlement, le déplacement pour restauration d'une grande partie du mobilier nécessitait une surveillance. Enfin, les fondations du mur gouttereau septentrional, en cours de diagnostic de la part de l'architecte en charge du projet, risquaient de faire l'objet d'une consolidation par micropieux. Suite à un premier diagnostic, un sauvetage urgent a été décidé pour accompagner cette phase d'aménagement qui touchait aussi bien les sols que les élévations. Les éléments mis au jour et les informations collectées ont déclenché deux mois plus tard un nouveau sauvetage plus important.
- 2 En plan, l'église Saint-Mayeul dessine une croix latine longue intérieurement d'environ 36 m et large de 9 m (16,5 m au niveau du transept). L'abside est voûtée en cul-de-four de même que les deux croisillons. Le pignon déborde légèrement la construction au sud pour former un contrefort à cet endroit. À l'extérieur, hormis le pignon et l'abside entièrement composés d'un moyen appareil de pierres de taille, les murs sont entièrement enduits de même qu'à l'intérieur. Le millésime de 1572 est porté par une pierre de taille scellée dans la façade au-dessus d'une rosace. La première mention de Cipières dans les sources écrites date du XI^e s. alors que l'église n'est citée qu'au cours du siècle suivant.

Succession de plusieurs édifices

- 3 Les écroûtages et sondages réalisés ont mis en évidence la succession de plusieurs édifices partiellement conservés en élévation ou enfouis dans la moitié nord de l'église. La première construction est représentée par un pan de mur conservé sur plus de 4 m de hauteur et autant de longueur, pour une épaisseur de 1,33 m [(Fig. n°1 : Plan schématique général de l'église mis au jour), I]. Il s'agit d'un moyen appareil de pierres de taille parfaitement jointives qui présente un très bon état de conservation. Sa fonction (autant que sa datation) ne peut pas être précisée en l'état des recherches, aucun sondage n'ayant été réalisé à cet endroit (seul un caveau a été vidé). Directement à l'est de ce même mur, un autre le poursuit en en reprenant à la fois l'épaisseur et tracé. Il est conservé sur un peu moins de 13 m de long et inégalement en hauteur, de 2 m à 4 m [(Fig. n°1 : Plan schématique général de l'église mis au jour), II]. Il se compose de pierres de taille issues du précédent mur qu'il remploie et constitue le mur gouttereau nord de l'ancienne église dont les vestiges de l'abside ont été mis au jour dans le dernier tiers oriental de l'actuelle nef.
- 4 Le sondage réalisé à cet endroit a permis de mettre en évidence que les sols de l'édifice précédent se trouvent à environ 1,20 m de profondeur. Du mobilier liturgique (Fig. n°2 : Vue d'une partie du mobilier lithurgique sur le sol du chœur de l'ancienne église : chandelier en fer et couvercle d'encensoir en cuivre) a été collecté sur le sol en béton de chaux du chœur. Les premiers éléments indiquent qu'il s'agissait d'un édifice classique présentant une nef terminée à l'est par une abside semi-circulaire (L. = 18 m ; l. = 6 m intérieurement).
- 5 On note la présence de deux portes : l'une, étroite, sous linteau droit directement à la naissance de la travée de chœur et ouvrant au nord sur un espace sans doute clos (aujourd'hui le clocher) dont il ne subsiste aujourd'hui aucun vestige apparent ; l'autre, plus large, avec arc plein cintre située à l'extrémité occidentale du gouttereau nord et servant soit d'entrée principale, soit d'entrée secondaire.
- 6 Malgré l'état d'arasement de l'ancienne abside, il est d'ores et déjà possible de dire que le chœur était clos par un autel-retable [(Fig. n°1 : Plan schématique général de l'église mis au jour), A7] ; l'accès au chœur se faisant par un espace laissé ouvert, peut-être pourvu d'une porte, à l'extrémité méridionale. L'ancienne église a été, pour son abside et son gouttereau méridional, entièrement démantelée. Les matériaux de construction, les pierres de taille en particulier, ont été récupérés avant que l'espace ne soit remblayé. Il ne s'agit ainsi probablement pas d'un effondrement, mais bien d'une démolition.
- 7 L'opération de démolition - reconstruction de l'édifice a été réalisée entre 1517 (monnaie sur le sol du chœur) et 1569 (inscription scellée dans un mur de la nouvelle église). Le relèvement des sols qui a pu être mis en évidence n'a pas seulement concerné l'intérieur du nouvel édifice mais également l'extérieur sur ses flancs septentrionaux et occidentaux au moins. Au sud, il ne semble pas que le sol ait été exhaussé étant donné la présence du cimetière (situation altimétrique confirmée par les détails contenus dans les visites pastorales des XVII^e s. et XVIII^e s.). Les traces laissées au sol par la construction du nouvel édifice ont permis de restituer une partie de la chaîne opératoire. Le comblement de l'ancien édifice a entraîné la création d'une pente régulière ouest-est destinée à créer une rampe aménagée pour acheminer les matériaux pour la construction de l'abside et du transept. Durant cette phase de travaux, la petite porte septentrionale a continué d'être

utilisée. Son exigüité ne permet pas d'envisager un rapport direct avec le chantier lui-même. Elle montre simplement que le bâtiment adjacent n'était pas encore condamné - détruit. Le mur gouttereau nord, à la jonction de l'ancienne abside, a par ailleurs été conforté par l'installation d'une contrefiche dont l'ancrage et l'orientation ont été préservés.

- 8 Lorsque cette partie de l'édifice a été achevée, deux caveaux au moins ont été creusés puis maçonnés (l'un sous le transept [(Fig. n°1 : Plan schématique général de l'église mis au jour), C8], l'autre dans la nef [(Fig. n°1 : Plan schématique général de l'église mis au jour), C7] en même temps que la petite porte a été condamnée.
- 9 Le sol a été ensuite nivelé soit par apport de sédiment, soit par enlèvement de matière en fonction de la pente de la rampe. Le sol du nouvel édifice est formé par une calade avec des différences de niveaux entre la nef, le transept et le chœur.

Des caveaux dans la nef

- 10 Plusieurs autres caveaux [(Fig. n°1 : Plan schématique général de l'église mis au jour), C1-C6] ont été répertoriés dans la nef, mais strictement implantés dans sa moitié nord (correspondant à l'espace de l'ancienne église) et dont la chronologie est peut-être plus tardive pour certains.
- 11 Le plus occidental n'était plus accessible, sa voûte s'étant effondrée et l'ensemble comblé [(Fig. n°1 : Plan schématique général de l'église mis au jour), C1]. Il a été presque entièrement vidé et ne présente qu'une fine couche irrégulière (0 m à 0,50 m) d'ossements qui ont été recouverts dans l'attente d'une fouille. Le caveau du transept avait été entièrement vidé et ne présentait plus qu'un cône de gravats récents. Son sol est exceptionnellement formé de briques qui feront l'objet d'analyses archéomagnétiques dans la mesure où l'altitude coïncide précisément avec le sol extérieur de l'église antérieure. Le caveau central n'a lui sans doute jamais servi, sa voûte s'étant effondrée précocement (aucun os retrouvé dans le fond sous la voûte effondrée).
- 12 Le remblai de nivellement qui a servi à établir la rampe et enfouir les vestiges de l'ancienne église présentait un abondant mobilier de céramiques romaines non mêlées à de la céramique médiévale ou moderne. Malgré un taux de fragmentation important, toutes les époques depuis le I^{er} siècle jusqu'au VII^e siècle de notre ère sont représentées (identifications et datations effectuées par E. Pellegrino, Cé pam). La qualité du mobilier et l'important lot d'ossements humains associés et recueillis permettent d'envisager la présence d'une nécropole à proximité. Ces éléments indiquent nettement que l'occupation de l'actuel village de Cipières a été continue dans le temps. Le parcellaire du village laisse d'ailleurs penser qu'il s'est structuré en fonction d'une voie de communication qui le traverse d'est en ouest.
- 13 Les perspectives de recherche sur ce site sont considérables, mais doivent d'abord faire l'objet d'une réflexion approfondie, coordonnée avec les restaurations en cours. Il a d'ores et déjà été décidé de mettre en valeur les vestiges de l'ancienne abside dans le cadre du projet de restauration qui a été de fait entièrement modifié.
- 14 BLANC Fabien

INDEX

Index chronologique : Ier siècle apr. J.-C., IIe siècle apr. J.-C., IIIe siècle apr. J.-C., IVe siècle apr. J.-C., Moyen Âge, Temps Modernes, Ve siècle apr. J.-C., VIe siècle apr. J.-C., VIIe siècle apr. J.-C., XIe siècle apr. J.-C., XVIe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alpes-Maritimes (06), Cipières
operation Sauvetage urgent (SU)

AUTEURS

FABIEN BLANC

AUT